

*ADDICTION  
FEMININ  
MASCULIN*

*Bibliographie détaillée*

## Articles

BRILLET E.

### **Les conduites addictives et leur prise en charge en miroir de l'expérience carcérale : un éclairage au féminin.**

Cahiers d'Etudes Pénitentiaires et Criminologiques, 2008, (26), p. 1-6.

*L'un des axes prioritaires du plan gouvernemental de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool (2004-2008) est de développer des programmes de prévention en milieu carcéral. Pour élaborer de tels programmes, le plan stipule qu'« il est fortement recommandé de partir des besoins exprimés en ce domaine par la population pénale ». En s'appuyant sur un matériel empirique récent collecté dans deux maisons d'arrêt pour femmes, cet article s'attache précisément à saisir dans quelle mesure la prison, comme cadre signifiant, oriente les représentations et les comportements des femmes toxicomanes aussi bien que des personnels en charge de les accompagner. Pourquoi et comment certaines femmes poursuivent-elles, s'initient-elles ou stoppent-elles l'usage de substances psychoactives en prison ? Et qu'en est-il - au-delà d'une simple visée de neutralisation des symptômes de manque - des dispositifs de prévention, de suivi et de traitement (notamment en termes d'adaptation et de prise en compte du temps long de la trajectoire de dépendance) ? (Résumé d'auteur)*

LEGLEYE S. ; BECK F. ; PERETTI-WATEL P. ; CHAU N.

### **Le rôle du statut scolaire et professionnel dans les usages de drogues des hommes et des femmes de 18 à 25 ans.**

Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique, 2008, 56, (5), p. 345-355.

*Position du problème - Les niveaux d'usages de substances psychoactives des étudiants du supérieur sont mal connus, en raison notamment de l'absence d'une base de sondage nationale. Peu d'attention a été accordée en France aux études mettant en évidence les spécificités masculines et féminines d'usages de drogues. Méthodes - Le Baromètre santé 2005, enquête téléphonique représentative en population générale (12-75ans, n =30 514) comprend 1290 étudiants de l'enseignement supérieur, 1480 actifs occupés et 538 chômeurs, âgés de 18 à 25ans. Pour chaque sexe, ces trois groupes ont été comparés à l'aide de régressions logistiques multivariées sur de nombreux usages de drogues licites et illicites. Ces résultats et ceux de la vague 2000 du Baromètre santé ont été mis en perspective. Résultats - L'analyse montre que parmi les femmes, les consommations d'alcool et de cannabis, et les ivresses alcooliques sont plus fréquentes parmi les chômeuses et les étudiantes que parmi les actives occupées. Parmi les hommes, ces usages ainsi que ceux d'autres produits illicites sont plus fréquents parmi les chômeurs. En conséquence, les écarts entre les sexes pour les consommations d'alcool et de cannabis sont plus faibles parmi les étudiants que les actifs, occupés ou non. Pour les deux sexes, des modèles logistiques ajustés sur l'âge montrent que les usages d'alcool et de tabac sont plus rares parmi les étudiants, au contraire des usages de cannabis et des ivresses alcooliques. Pour la plupart des usages, les écarts entre les sexes sont plus faibles parmi les étudiants. À l'exception des résultats observés pour l'alcool*

*et le tabac, toutes ces différences deviennent non significatives lors du contrôle des autres variables sociodémographiques. Par rapport aux données de 2000, les consommations des étudiants sont plutôt moins tournées vers l'ivresse alcoolique et la consommation de cannabis. Conclusion - Les étudiants se distinguent des actifs occupés par des usages moins importants d'alcool et de tabac, mais des ivresses un peu plus fréquentes. Les usages de cannabis sont similaires. La situation de chômage est à risque pour les deux sexes, mais la poursuite d'études supérieures est associée à une surconsommation d'alcool et de cannabis parmi les femmes, alors que ce n'est pas le cas parmi les hommes. (Résumé d'auteur)*

BECK F. ; LEGLEYE S. ; DE PERETTI G.

**L'alcool donne-t-il un genre ?**

Travail, Genre et Sociétés, 2006, (15), p.141-160.

*L'étude des comportements de consommation d'alcool et de leur perception par la société est une approche intéressante de la notion de genre, en particulier en France où cette consommation est fortement intégrée aux relations sociales (repas de famille ou entre amis, célébrations en tout genre, etc.) et donc a priori moins stigmatisée que dans certains autres pays. En nous appuyant sur les travaux de Sidsel Eriksen (1999) qui définit l'alcool comme un « symbole » du genre et une exploitation statistique de nombreuses sources récentes (Baromètre santé 2000, Eropp 2002), nous montrons que la dichotomie entre genre et perception par la société de la consommation d'alcool qui s'affirme au XIXe siècle se prolonge aujourd'hui. En particulier, bien que la consommation d'alcool reste faible chez les femmes et très inférieure à celle des hommes, le spectre de l'explosion de cette consommation est régulièrement agité comme une réelle menace pour la société. (Résumé d'auteur)*

THOMAS O.

**Toxicomanie féminine : du traumatisme sexuel à l'amour de transfert.**

Journal des Psychologues, 2006, (242), p. 70-73.

*Le travail psychothérapeutique et ses écueils, avec les femmes toxicomanes, nous a conduits à interroger dans un premier temps la fonction de la prise de drogue selon deux directions : apaiser la douleur psychique provoquée par le traumatisme, surseoir à son souvenir et empêcher le travail d'incubation. Il nous a révélé dans un deuxième temps la fonction du traumatisme et sa fonction de voile de la logique passionnelle de la toxicomanie féminine et son expression dans l'amour et la haine de transfert dévoilant cette dimension spécifique de la toxicomanie féminine : ces femmes souffrent d'un défaut de reconnaissance radicale et d'un défaut de travail de deuil. Pour ces sujets en état limite, ces sujets « en panne », comme les appelle J.-J. Rassial, le travail psychothérapeutique ne doit pas se situer d'emblée du côté du déchiffrement, de l'interprétation des formations de l'inconscient, mais d'abord du côté de la construction, de la création de l'objet pour pouvoir ensuite faire ce travail de deuil. (Extrait du document)*

SCHENCKERY S.

**Les aléas du « masculin » et du « féminin » chez les hommes dépendants à l'héroïne par voie intraveineuse.**

Psychologie Clinique et Projective, 2005, 11, p. 137-160.

*La dépendance à l'héroïne par voie intraveineuse, en nourrissant le fantasme d'être à la fois « pénétré-pénétrant » et « actif-passif », s'offre comme terrain d'interrogations privilégié du masculin et de ses aléas. La métapsychologie freudienne, référée au père et reposant sur les fondements masculins du complexe paternel et des identifications qui en découlent, est susceptible de venir enrichir notre réflexion sur le masculin chez les hommes dépendants à l'héroïne. Par ailleurs, les conceptions développées autour d'un « travail du féminin » (J. Schaeffer) ou d'un féminin lié à une « passivité jouissance » (J. André), dévoilent des pistes réflexives intéressantes pour penser le fonctionnement psychique des hommes dépendants. Les épreuves projectives (Rorschach ; TAT) nous apporteront des renseignements précieux sur la fragilité des prises de positions identificatoires, ainsi que sur la défaillance de la conflictualité œdipienne et de l'intériorisation des interdits. (Résumé d'auteur)*

NAHOUM-GRAPPE V.

**Figures modernes de l'addiction.**

Courrier des Addictions (Le), 2000, 2, (3), p. 101-104.

*Ivresse, vertige, nuit, ennui... Comment et pourquoi ces expérimentations ontologiques, éternelles, et en même temps tellement inscrites dans la modernité ? V. Nahoum-Grappe, anthropologue des mondes contemporains met en perspective certains aspects de notre imaginaire liés à la culture de l'ivresse, du vertige, les différences d'habitudes entre le féminin et le masculin, et celles qui séparent le rire du buveur du rictus du toxicomane. Elle donne ici un point de vue essentiellement phénoménologique. (A partir du résumé de la revue)*

## *Dossiers*

BECK F. ; LEGLEYE S. ; MAILLOCHON F. ; DE PERETTI G.

**Le rôle du milieu social dans l'usage des substances psychoactives des hommes et des femmes.**

In : INSEE, Femmes et hommes - Regards sur la parité, Paris, La Documentation française, 2008.

[http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ref/fhparit08e.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/fhparit08e.pdf)

*Explorer les modes de consommation de différentes substances psychoactives permet de montrer que le rapport au produit ne se résume pas à une simple caractéristique sexuelle. Si certains produits sont plus consommés par les hommes (alcool et cannabis) et d'autres par les femmes (médicaments psychotropes), ces tendances peuvent varier suivant l'âge, le niveau d'éducation et le milieu social des personnes. Les modes de consommation apparaissent*

*moins liés au sexe des individus qu'aux rôles sociaux qui modèlent les rapports entre hommes et femmes. Les différences de comportements entre hommes et femmes sont moins marquées dans les milieux favorisés que dans les milieux populaires, suggérant que la prévention, si elle a à gagner à prendre le genre en considération, ne peut faire l'économie d'accorder une place importante aux contextes sociaux de consommation. (Résumé d'auteur)*

INPES.

**Masculin – féminin : les lois du genre.**

Saint-Denis : INPES, Santé de l'Homme (La), 2004, (372), p. 4-45.

<http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/372.htm>

*L'éducation pour la santé a-t-elle un genre ? La prévention se décline-t-elle différemment selon qu'elle s'adresse aux filles ou aux garçons ? 20 experts et responsables locaux, de l'anthropologue à l'enseignante, présentent leur analyse, leur pratique et leur expérience dans de multiples domaines : éducation à la sexualité, travail sur l'estime de soi, prévention de l'alcoolisme et des toxicomanies. Avec un éclairage international sur le Québec. Le dossier documentaire, activable en ligne, donne accès à toutes les informations utiles.*

## *Ouvrages*

LOWENSTEIN W. ; ROUCH D.

**Femmes et dépendances. Une maladie du siècle.**

Paris, Calmann-Lévy, 2007, 246 p.

*Maladies des émotions, maladie du cerveau, l'addiction est-elle un problème féminin ? La peur des années qui passent rend certaines femmes "addictes" à la chirurgie esthétique. L'angoisse du lendemain et de la solitude fait d'elles des accros à la voyance ou à l'astrologie. D'autres ont besoin de la cigarette comme d'un "doudou" et de leur téléphone portable comme d'un cordon ombilical qui les relie aux autres. Certaines s'attachent à des hommes, parfois violents, comme à des drogues. D'autres prennent de graves risques pour elles et l'enfant qu'elles portent en consommant toutes sortes de substances pendant leur grossesse. D'autres encore se réfugient dans la nourriture, les médicaments, la cocaïne ou l'alcool. Comment les femmes vivent-elles leurs addictions ? Sont-elles plus vulnérables que les hommes ? Certaines émotions sont-elles propres aux femmes ? Peut-on parler d'un cerveau féminin ? Ces spécificités seraient-elles génétiques, hormonales, culturelles, sociales ou bien liées aux grandes étapes de la vie des femmes . Les auteurs de ce livre tentent de répondre à ces questions en évitant le piège des idées reçues. Ils analysent les dépendances typiquement féminines, les raisons qui poussent le plus en plus de femmes à se réfugier dans cette maladie, et nous donnent les solutions pour s'en libérer. (Résumé d'éditeur)*

THOMAS O.¶

**Toxicomanie féminine. Du traumatisme sexuel à l'amour de transfert.**

Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2006, 255 p.

*Qu'en est-il de la toxicomanie au féminin et de sa logique passionnelle dans son rapport au traumatisme ? Au moment même où la psychiatrie se fabrique une sous-spécialité médicale avec la notion d'addiction qui uniformise, normalise en arasant les différences, ce travail réintroduit la différence entre hommes et femmes, que la passion de la drogue tend à abolir. La réflexion de l'auteur s'étaye sur une pratique de dix-huit ans comme psychologue clinicien auprès d'une population de toxicomanes dans un Centre spécialisé de soins en toxicomanie (CSST). L'anamnèse de nombreuses femmes toxicomanes révèle la fréquence de traumatismes sexuels subis dans l'enfance ou l'adolescence. Le recours à la drogue ici a pour fonction de se soustraire au souvenir de l'événement traumatique. L'évocation de ces histoires traumatiques dans le cadre du travail psychothérapeutique s'effectue le plus souvent sur un mode passionnel. L'auteur montre à partir d'exemples cliniques que sous le couvert du transfert peut se dévoiler une passion : amoureuse, haineuse, véritable toxicomanie d'objet qui vient se substituer à la passion du toxique. Ces passions de transfert sont de véritables constructions, qui ont une fonction de suppléance. Elles dévoilent un positionnement spécifique des femmes toxicomanes quant à la question de l'être dans son rapport à l'objet : un défaut de reconnaissance radicale et un défaut de travail de deuil. (Résumé d'éditeur)*

## *Rapports*

GRAF M.

**Genre masculin et dépendances. Données de base et recommandations.**

**Lausanne, ISPA, 2006, 135 p.**

Autre source de publication :

[http://www.sfa-ispa.ch/DocUpload/genre\\_masc\\_depndances.pdf](http://www.sfa-ispa.ch/DocUpload/genre_masc_depndances.pdf)

*L'homme se doit d'être fort et performant. Cette image de la masculinité reste dominante encore aujourd'hui. La consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales est pour certains hommes une réponse individuelle à ce qu'ils ont intégré comme une attente sociale majeure. Le présent rapport rassemble des données importantes sur le thème du genre masculin et des dépendances et propose des recommandations pour une approche sexospécifique à utiliser dans le domaine de la prévention, de la prise en charge, de la santé et de la recherche. (Résumé d'éditeur)*

# *Une approche plus générale*

*Ouvrages abordant le thème dans un ou plusieurs chapitres.*

REYNAUD M. ; ADES J. ; BALMES J.L.

## **Traité d'addictologie.**

Paris : Médecine-Sciences Flammarion, 2006, 800p.

*L'addictologie, discipline pourtant jeune, est actuellement au 1er plan des objectifs de la 2ème étape du Plan Cancer de la Présidence de la République. C'est justement au professeur Michel Reynaud, directeur de cet ouvrage, qu'a été confiée la coordination des actions à mener dans ce domaine. D'où l'intérêt de ce « Traité d'Addictologie », livre de référence dans la discipline. La 1ère partie, dans une approche commune des addictions, en redéfinit les concepts, expose leurs mécanismes neurobiologiques, de mieux en mieux connus grâce aux progrès de l'imagerie cérébrale, analyse enfin les facteurs de risque et de vulnérabilité aux plans biologiques, génétiques, environnementaux et sociaux. La 2ème partie aborde les aspects sociaux et législatifs : épidémiologie, politiques de prévention, analyse critique des dispositifs de soins principalement. La 3ème partie est consacrée aux approches thérapeutiques des addictions, depuis les grands principes de la prise en charge jusqu'aux réseaux, en passant par les thérapeutiques de substitution, la psychanalyse, les TCC, les thérapies familiales, la prévention de la rechute. Dans les 6 parties suivantes, sont abordées les différentes addictions : à l'alcool, au tabac, au cannabis, à l'héroïne, à la cocaïne, aux autres drogues, aux médicaments, aux jeux, etc...et le dopage. Dans tous les cas, les auteurs exposent les signes cliniques, les complications psychiatriques et somatiques, les situations d'urgence, les différentes modalités de la prise en charge et du traitement, le pronostic. Puis les auteurs abordent les problèmes particuliers du foie et de la grossesse dans le contexte des addictions. Au total, il s'agit d'un ouvrage unique, très moderne, particulièrement pratique, sur un sujet d'actualité.*

VALLEUR M. ; MATYSIAK J.C.

## **Les addictions : Panorama clinique, modèles explicatifs, débat social et prise en charge.**

Paris : Armand Colin, 2006, 379p.

*L'addictologie est désormais une discipline médicale à part entière, donnant lieu à des formations spécifiques, mais la notion même d'addiction reste controversée. Certains n'y voient que la promotion abusive de symptômes au rang de maladie ; d'autres dénoncent une médicalisation outrancière du quotidien et le retour, sous couvert de santé publique, d'une nouvelle forme d'hygiénisme. A contrario, certains spécialistes des toxicomanies ou de l'alcoolisme s'opposent à la mise de la sexualité compulsive, du jeu pathologique, voire du tabagisme sur le même plan que ces maladies dramatiques ; mais une telle démarcation mène à ne pas prendre en compte l'usage « festif », « récréatif » ou « assumé » de produits, illicites ou non. Pour ne pas s'enliser, il importe de*

*reconnaître que c'est toujours la rencontre singulière entre un sujet et une expérience qui conduira ou non à l'engagement dans un processus morbide. Le présent ouvrage, nouvelle édition mise à jour et complétée des Addictions, paru en 2002 dans la collection U, commence ainsi par cerner en quoi l'addiction se distingue de l'engagement passionnel ou de l'habitude invétérée : clairement définie, cette pathologie du lien pose de façon nouvelle les questions du choix et de la liberté. Puis il dégage les éléments structuraux des formes addictives les moins discutées pour conduire à une vision globale et montre combien une optique multi-axiale et transdisciplinaire rend caduques les traditionnelles querelles d'écoles : la construction de modèles intégrés permet de repenser les frontières entre maladie et symptôme, voire entre normal et pathologique. La prise en compte des dimensions psychologiques, sociologiques, biologiques conduit enfin à des propositions thérapeutiques et préventives propres à hisser la prise en charge des addictions au rang de modèle en psychiatrie et en psychopathologie. Cet ouvrage répond ainsi aux besoins tant de ceux qui veulent appréhender en connaissance de cause des pathologies qui s'inscrivent au cœur du social que de ceux qui sont engagés dans la démarche de soins (médecins, psychologues, personnel infirmier, travailleurs sociaux) ou se destinent à l'être. (Résumé d'éditeur)*

KARILA L.

**Prise en charge des troubles psychiques et des addictions.**

Paris : Editions J.B. Baillière, 2005, (Précis de Médecine Générale), 244p.

*Les médecins généralistes sont les acteurs de première ligne face aux troubles psychologiques et/ou addictifs. Cet ouvrage est né de la rencontre, de la réflexion et du travail commun avec le docteur Monique Allouche, médecin généraliste. Il nous a semblé important de rédiger un ouvrage synthétique, sous la forme d'un guide facilement consultable, avec les données actuelles en psychiatrie, en psychologie médicale et en addictologie, afin de permettre au praticien de ville une approche pratique des pathologies psychiatriques et addictives classiquement rencontrées au cabinet médical. Nous avons volontairement présenté l'ensemble des situations cliniques et thérapeutiques sous la forme d'un plan à deux entrées diagnostic et prise en charge. La plupart des conférences de consensus et des bonnes pratiques cliniques en psychiatrie et en addictologie sont abordées.*

VELEA D.

**Toxicomanies et conduites addictives.**

Paris : Ed. Heures de France, 2005, 379p.

*Véritable guide des problématiques de santé mentale et de santé publique liées aux principales conduites addictives, cet ouvrage s'adresse à un public très large (médecins, infirmiers, travailleurs sociaux). A côté des toxicomanies classiques - héroïne, cocaïne, cannabis, alcool -, et des drogues de synthèse - ecstasy, LSD, kétamine, GHB, PCP... les nouvelles addictions sans drogues - Internet, jeux vidéo, addiction sexuelle, addiction au sport, complètent un tableau, pour l'heure, exhaustif. Un bref historique précède le détail des présentations des différentes drogues et de leurs effets, tant somatiques que psychiques, et des modalités de prise en charge. La présentation simplifiée par des schémas concis*

*et clairs, rend aisée la compréhension des thèmes et facilite la recherche d'information. L'ouvrage est complété par une liste des centres de soins en toxicomanie, des centres de documentation - CIRDD - et des revues spécialisées. Une liste des sites Internet est une aide efficace pour la recherche des données sur les conduites addictives.*

MAISONDIEU J.

**Les femmes, les hommes, l'alcool. Une histoire d'amour.**

Paris : Payot & Rivages, 2004, 350p.

*Pourquoi les femmes et les hommes se sentent-ils souvent obligés d'avoir un verre à la main lorsqu'ils se rencontrent ? Pourquoi le nombre de femmes qui boivent trop est-il en augmentation ? La dépendance à l'alcool est-elle vraiment la cause de l'alcoolisme ? Et que veut dire une société qui, d'une main, combat l'alcoolisme tandis que, de l'autre, elle encourage l'ivresse ? Dans ce livre lucide, subtil et courageux, le psychiatre Jean Maisondieu dénonce l'hypocrisie ambiante et prend à rebrousse-poil les discours tenus sur les causes réelles de l'alcoolisme. Il montre ainsi que des hommes et des femmes, de plus en plus nombreux, sont contraints de se brouiller artificiellement l'esprit, de s'enivrer encore et encore pour aller vers l'autre, aimer l'autre. Ils y sont contraints parce que la peur de l'amour est l'une des caractéristiques majeures de notre société, qui privilégie la maîtrise de soi, la raison et le pouvoir sur l'autre, plutôt que les sentiments, l'abandon. Bref, ces femmes et ces hommes boivent trop pour l'unique raison qu'ils auraient voulu aimer et qu'ils en ont eu peur. (Résumé d'auteur)*

## *Pour aller plus loin...*

*Quelques sources d'informations suisses*

**Travail en matière de prévention et de dépendances respectant la spécificité des sexes**

<http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00638/index.html?lang=fr>

<http://www.drugsandgender.ch/>

<http://www.grea.ch/dossiers/Plateformes/fd/>

<http://www.bag.admin.ch/themen/gesundheitspolitik/00394/00402/index.html?lang=fr>

**Actes du colloque genre et addictions**

[http://www.infodrog.ch/pages/fr/them/genr/genre\\_1.htm#20080612](http://www.infodrog.ch/pages/fr/them/genr/genre_1.htm#20080612)

**Mallette genre.**

Un outil pédagogique pour faciliter la prise en charge sexo-spécifique des femmes toxicodépendantes.

<http://www.sfa-ispa.ch/CMS/Detail.php?IDpub=125&type=N&langue=F>

Cette bibliographie est à compléter avec une autre bibliographie détaillée sur la thématique « **Addictions au féminin** » réalisée par *Graphiti-CIRDD* Midi-Pyrénées et Toxibase, (mai 2006).

[http://www.toxibase.org/Ressources/\\_pdf/addiction\\_femme.pdf](http://www.toxibase.org/Ressources/_pdf/addiction_femme.pdf)

## *Pour plus d'informations*

**Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées**

**Hôpital La Grave**

**Place Lange - TSA 60033**

**31059 TOULOUSE CEDEX 9**

**Tél. : 05 61 77 78 58**

**Fax : 05 61 77 80 72**

**E-mail : [alexandra.montero@graphiti-cirddmp.org](mailto:alexandra.montero@graphiti-cirddmp.org)**

**Site Internet : [www.graphiti-cirddmp.org](http://www.graphiti-cirddmp.org)**

**Contact : Alexandra MONTERO**